



# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

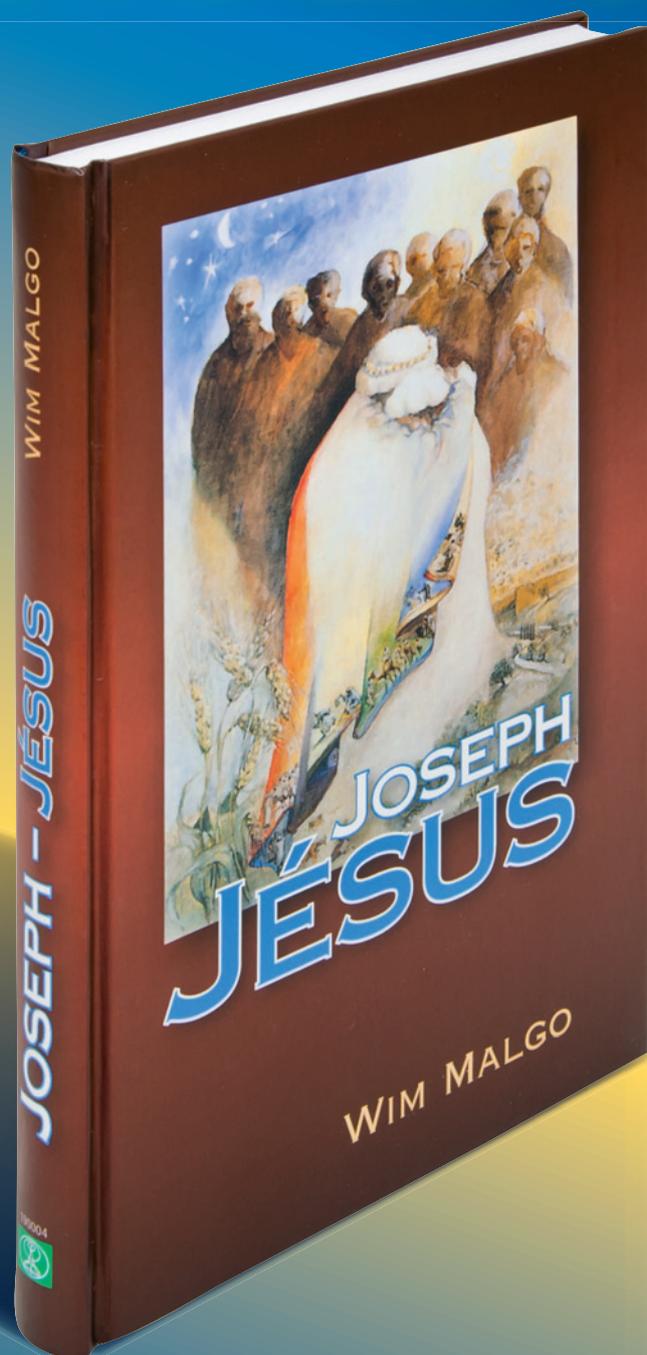
N° 09-2011

**609-539 av. Chr.**

**Deux dates et  
la vérité intercalée**

Je suis Dieu... déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir.

# Nouveauté!



Wim Malgo

## JOSEPH-JÉSUS

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire.

Mais, dans ce même Ancien Testament, figurent aussi des personnes dont la vie fait penser prophétiquement à Jésus-Christ. Le personnage le plus marquant à cet égard est Joseph. Des mots-clés comme l'appel – l'humiliation – le rejet – l'élévation etc. en témoignent clairement.

Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

Livre relié, 235 pages  
n° de commande 190004  
CHF 10.00, EUR 7.00

*«Le présent livre invite à une vie engagée avec Dieu, laquelle peut dès lors devenir un véritable canal de bénédictions.»*



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## Message Biblique

4 Deux dates et la vérité intercalée

## Notre périscope

- 10 Qui est responsable de la crise financière mondiale?
- 12 Une surpopulation: menace pour le monde?
- 14 Peur et désarroi ou plan directeur?
- 16 Mon témoignage d'ancien prédicateur adventiste
- 19 Le comportement respectueux dans la vie pratique de l'assemblée

## Réponses aux questions

- 20 Un chrétien peut-il aller à la perdition?
- 21 Une femme doit-elle avoir les cheveux longs?

- 3 **Salutation**
- 11 **Flash**
- 15 **Trésors de la Parole de Dieu**
- 22 **Seul Jésus peut vous aider**
- 22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

### Via Internet et satellite

[www.rnh.de](http://www.rnh.de)

La nouvelle fréquence sera:  
**Astra:** 19,2° Est, Fréquence  
 numérique 12603 MHz  
 Symbol Rate 22,000



## SALUTATION

### Chers Amis,

«Que possèdent les gens heureux que les malheureux n'ont pas?» Cette question, que l'on pourrait penser tirée d'un rapport, montre combien on peut être heureux quand on a Jésus Christ pour centre de sa vie. Ces quelques mots formaient pourtant la question centrale d'un article (scientifique) psychologique du *Neuen Zürcher Zeitung*. La réponse manquait. En 1998 Martin Seligman, président de l'Association des psychologues américains, avait officiellement fondé une nouvelle science: la psychologie positive. Son argument à l'époque: «Durant des années j'ai traité des patients qui allaient mal. Quand je les voyais délivrés de leurs problèmes, je pensais qu'ils seraient heureux. Mais finalement je n'avais pas devant moi des gens heureux mais des patients vides.» L'article ne dit pas ce qu'il en est advenu de ces personnes. On peut le concevoir facilement. Un «patient vide» verra sans nul doute s'aggraver rapidement son état, s'il ne trouve pas la guérison chez le plus grand de tous les médecins, Jésus Christ.

Le Seigneur Jésus a manifesté Sa toute-puissance ici sur la terre notamment en Luc 11 où nous le voyons chasser un esprit impur. Dans ce contexte Il a aussi parlé du grand danger que constitue le vide intérieur: «*Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première*» (v. 24-26).

De nombreuses personnes consultent un ou plusieurs psychothérapeutes et dépensent énormément d'argent en espérant trouver de l'aide. Certaines la trouvent. Mais un secours total et éternellement durable ne peut être qu'en Jésus! Comment procède-t-Il? Nous le lisons également en Luc 11. Après que Jésus eut manifesté Sa puissance, une femme se trouvant parmi la foule qui avait assisté à la scène éleva la voix pour déclarer bienheureuse la mère de Jésus. Celui-ci la contredit immédiatement en indiquant où le véritable bonheur se trouve en comblant le vide du coeur: «*Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!*» (Luc 11,28). Là est donc la clé d'une vie heureuse! Si la Parole de Dieu habite en nous, elle mènera à la guérison intérieure (voir Ps. 107,20). Par contre, celui qui cherche le vrai bonheur et la guérison de son âme en dehors de Jésus sera finalement toujours déçu, car Lui seul est capable de combler le vide d'un coeur humain.

Le roi David a connu également des heures fort sombres! Mais il savait vers qui il pouvait se tourner. Sa prière: «*Mon âme est attachée à la poussière: Rends-moi la vie selon ta parole! ... Mon âme pleure de chagrin: Relève-moi selon ta parole! ... Eternel, que ta miséricorde vienne sur moi, ton salut selon ta promesse! ... Je suis bien humilié: Eternel, rends-moi la vie selon ta parole!*» (Ps. 119,25.28.41.107). Sa prière fut exaucée: «*C'est ma consolation dans ma misère, car ta promesse me rend la vie*» (Ps. 119,50). *Et finalement ce cri de joie: «Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin»* (Ps. 119,162).

Dans le coeur des enfants de Dieu un vide peut aussi se créer, et cela lorsque l'Esprit Saint est attristé par des péchés. Celui qui n'est pas prêt à accepter l'aide de Jésus dans la confession de ses péchés et à Lui en demander pardon s'expose au danger, car Satan mettra tout en oeuvre pour remplir ce vide par toutes sortes de choses. Pierre nous met en garde dans sa première Epître: «*Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera*» (1 Pi. 5,8).

«Que possèdent les gens heureux que les malheureux n'ont pas?» Ils ont Jésus et Sa Parole et vivent en conséquence. Etes-vous heureux en Jésus Christ?

Bien uni à vous

*Peter Metz*

## 609-539 avant Christ

# Deux dates et la vérité intercalée

Je suis Dieu... déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir.

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire «Appel de Minuit»

**S**ouvent il y a des petites choses qui donnent de précieux renseignements. Les petits tons contribuent à produire de belles mélodies. Nous pensons ici à une petite tablette en argile se trouvant au British Museum, laquelle n'a que 13,2 cm de long et 6,2 cm de large. Il s'agit de ce que l'on considère comme le troisième fragment, la «Fall of Niniveh Chronicle»; elle a pour n° d'archive 21901.<sup>1</sup> De ce numéro découle la désignation de cette tablette en argile: «BM 21901» (BM pour British Museum). Derrière ce «BM 21901» se cache une

vérité renversante, qui est directement en rapport avec des prédictions bibliques.

Les événements mondiaux et la prophétie marchent la main dans la main. Ce que Dieu a annoncé d'avance s'accomplit aussi au plan politique. Nous lisons en Esdras 1,1-4: «*La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume: Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Eternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Dans tout lieu où séjournent des restes du peuple de l'Eternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets, et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem!*» Quelle profonde signification revêt cette déclaration historique, ce qu'est sa relation avec «BM 21901» et quel rôle Esaïe et Jérémie y jouent, nous l'expliquerons dans les pages qui suivent.

**70 années à Babylone.** Nous considérerons d'abord la durée de l'hégémonie babylonienne et celle de l'exil des Juifs à Babylone. Les données que Dieu nous fournit à ce sujet par Ses prophètes sont d'une importance capitale. Alors que Babylone était depuis quelques années déjà au pouvoir, Jérémie exprime cette parole avec force: «*J'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles... Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Eternel, à cause de leurs iniquités; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles. Je ferai venir sur ce pays toutes les choses que j'ai annoncées*

► **La domination de Babylone devait durer 70 années sur «ce pays» de Juda et sur «toutes ces nations à l'entour».**

sur lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé sur toutes les nations» (Jér. 25,9.11-13).

Le prophète révéla de la part du Tout-Puissant: La domination de Babylone devait durer 70 années sur «ce pays» de Juda et sur «toutes ces nations à l'entour». Cela inclut d'autres pays comme, par exemple, l'Assyrie (les Assyriens avaient déjà conquis le royaume du Nord d'Israël séparé de Juda), l'Égypte, Elam, Edom, Moab, Ammon, Tyr, Sidon et les Philistins (Jér. 25,15-25; 27,3-8; 34,1). Cela révèle clairement que ces 70 années n'étaient pas une donnée portant sur le temps de la déportation de Juda à Babylone. Ces 70 ans se rapportaient à l'ensemble de l'hégémonie babylonienne. Le passage parallèle en Jérémie 29 souligne cette vérité: «*Mais voici ce que dit l'Éternel: Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance*» (v. 10-11). Soulignons qu'il n'est pas écrit: «Dès que 70 ans seront écoulés pour Juda... », mais bien: «*Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone... »*.

Le deuxième livre des Chroniques affirme que la dévastation de Juda eut lieu pendant la période de domination babylonienne d'une durée de 70 ans: «*Nebucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans*» (2 Chron. 36,20-21). Quelle est la période dont il est dit: «*jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans*»? La période de

70 ans de l'hégémonie babylonienne. Dans le livre du prophète Zacharie nous trouvons l'indication que Dieu permit aux Babyloniens de régner 70 ans à cause de Sa colère sur Juda. Ensuite Il se tourna de nouveau en grâce vers Son peuple: «*Alors l'ange de l'Éternel prit la parole et dit: Éternel des armées, jusques à quand n'auras-tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante-dix ans?*» (Zach. 1,12). L'«*ange de l'Éternel*» ne pensait pas ici à une captivité de 70 ans de Juda à Babylone, mais à l'hégémonie mondiale babylonienne de 70 ans.

En résumé ces passages donnent l'image suivante:

– Babylone fut élevée au rang mondial, parce que Dieu était en colère contre Juda (voir Deut. 28,49; Jér. 1,13-16).

– La durée de l'hégémonie de Babylone fut limitée à 70 ans à cause de Juda.

– La dévastation de Jérusalem et la captivité du peuple Juif à Babylone se situèrent dans ces 70 ans.

**Le cours de l'histoire.** L'Assyrie (Assur, les Assyriens) était un Etat militaire extrêmement brutal. Sous Tiglat-Pileser III (746-727 av.Chr.), les Assyriens devinrent une grande puissance. Ils soumièrent entre autres l'antique Babylone, les Araméens, les Syriens, les Mèdes et plus tard également les Egyptiens. En 722 avant Christ sous le règne de Salmannésér (le fils de Tiglat-Pileser III), ils emmenèrent en captivité une partie de la population du royaume du Nord d'Israël (le royaume des Dix Tribus) (2 Rois 17,3-6; 18,9-12). Mais les Assyriens ne réussirent jamais à s'emparer de Jérusalem (dans le royaume de Juda). Dieu protégeait le pieux roi juif Ezéchias et lui avait fait une promesse à cet égard (2 Rois 19,32-37).

Après l'assujettissement de l'ancienne Babylone par les Assyriens se constitua, avec le temps, un nouveau royaume babylonien. Ce royaume s'allia aux Mèdes. Ceux-ci étaient une tribu qui habitait





► L'armée égyptienne vint probablement à Acre (Akko) à bord de navires. Depuis la côte ces troupes avancèrent vers l'est jusqu'à la plaine de Megiddo, qui se trouvait sur la voie directe de Karkemich.

dans le massif montagneux médo-persé (aujourd'hui l'Iran). Les Mèdes étaient tributaires des Assyriens. Mais unis aux Néo-Babyloniens ils vainquirent l'Assyrie. Plus tard les Mèdes devinrent une partie du royaume de Perse sous le roi Kyros (ou Cyrus). Ils se tournèrent contre le royaume babylonien et, ensemble avec les Perses, prirent Babylone.

L'hégémonie (néo)babylonienne commença avec l'écrasement complet du royaume assyrien. Cet écrasement marqua aussi le début des 70 années pour Babylone. C'est pourquoi il importe de situer exactement quand cet écrasement de l'Assyrie par les Babyloniens eut lieu. Et ici entre en jeu la petite tablette en argile du British Museum déjà mentionnée. La chronologie de la guerre entre Babylone et l'Assyrie peut être considérée comme certifiée par des pièces historiques trouvées dans des chroniques babyloniennes (sur des tablettes en argile). Certaines de ces chroniques constituent ce qu'on appelle les deuxième et troisième fragments, la chronique «BM 25127» et la chronique déjà citée, «BM 21901».<sup>2</sup>

«BM 21901» documente les années 616-609 av. Chr. Il s'agit des combats dans le nord de la Mésopotamie, en Assyrie. Ce document nous indique comment le roi babylonien Nabopolassar, en l'an 616 av. Chr., avança avec ses troupes le long de l'Euphrate en direction du nord-ouest. A Gablini il vainquit les Assyriens et parvint jusqu'au fleuve Balihu. Ensuite il retourna à Babylone.

La même année les forces babyloniennes infligèrent une défaite aux Assyriens près d'Arrapha (Kirkouk). En

615 av. Chr. les Babyloniens firent déjà une première tentative de prendre la ville d'Assur – ils n'y réussirent pas. Une première poussée babylonienne vers Ninive, la brillante capitale du royaume assyrien, eut lieu durant l'été 614 av. Chr. Qu'il se fût agi d'une réelle attaque contre la ville ou pas, on ne peut le déterminer en raison d'une cassure dans le texte figurant sur la petite tablette en argile. C'est durant cette période que les Mèdes s'allièrent aux Babyloniens.

En l'an 614 av. Chr. les Mèdes s'emparèrent seuls de la ville d'Assur et la détruisirent. Malgré des perspectives très prometteuses les opérations contre l'Assyrie s'arrêtèrent pratiquement l'année suivante. Pourquoi les Babyloniens et les Mèdes ne donnèrent pas immédiatement le coup de grâce au royaume assyrien, mais lui laissèrent le temps de se rétablir, on ne peut qu'émettre des suppositions. La chronique babylonienne parle de soulèvements auxquels Nabopolassar dut faire face.<sup>3</sup> On peut aussi penser que les Mèdes, à ce moment-là, étaient empêchés et que les Babyloniens n'étaient pas suffisamment forts pour mettre seuls à genoux la capitale Ninive. En tout cas, selon le plan de Dieu il eût été trop tôt pour conquérir l'Assyrie, car Il se proposait quelque chose de «plus précis».

Cependant le siège de Ninive ne se fit pas longtemps attendre. La chronique babylonienne rapporte qu'à la 14<sup>ème</sup> année du roi Nabopolassar, celui-ci et le roi des Mèdes, Cyaxare, avec leurs forces unies, marchèrent contre la prestigieuse ville résidentielle. Le siège dura du mois

Simanu (Sivan) jusqu'au mois Abu (Ab ou Av), c'est-à-dire de juin à août 612 av. Chr. <sup>4</sup> Ninive fut détruite et pillée, et le roi assyrien Sin-sar-iskun périt. Les Mèdes, après le pillage, se retirèrent avec leur butin dans leur pays, tandis que l'armée du roi babylonien Nabopolassar avança jusqu'à Nisibina (Nisibe; aujourd'hui Nusaybin) à l'ouest. Nabopolassar resta à Ninive pour assurer sa domination.

Malgré la prise de Ninive la guerre entre les Babyloniens et les Assyriens n'était pas finie. Probablement à la fin de l'an 612 av. Chr., peut-être aussi au début de 611, un certain Assur-uballit II rétablit à Harran un royaume assyrien. Harran se situe dans le nord-ouest de la Mésopotamie et est identique à la ville de Haran de l'Ancien Testament (voir Gen. 11,31; 12,4). Elle appartenait vraisemblablement à l'Assyrie depuis le roi assyrien Salmanazar III (859-824 av.Chr.), et elle était une capitale de province.<sup>5</sup>

Il existe une lettre de Nabuchodonosor II, le fils de Nabopolassar, dans laquelle il écrit que le roi (Nabopolassar) et une forte armée de Mèdes marcheraient contre Harran.<sup>6</sup> Cette lettre est datée en 610/609 av. Chr. et semble confirmer que l'on ne comptait pas à Harran rencontrer un ennemi faible.

La chronique babylonienne «BM 21901» rapporte comment les troupes assyriennes, lors de l'avance des Babyloniens (610 av.Chr.), s'enfuirent de Harran. Selon toute vraisemblance elles traversèrent l'Euphrate et se réfugièrent à Karkemich située à environ 90 km à l'ouest.<sup>7</sup>

La 17<sup>ème</sup> année de Nabopolassar, la chronique babylonienne relève les derniers événements de la guerre de Babylone contre l'Assyrie. Au mois Du'uzu (Tammuz) de la 17<sup>ème</sup> année du règne de Nabopolassar, donc en juin/juillet 609 av. Chr., Assur-uballit II accompagna

d'une grande armée égyptienne lança une offensive contre la ville de Harran occupée par les Babyloniens. Mais cette attaque ne donna pas de résultat.<sup>8</sup> Très probablement cet événement est en relation avec ceux rapportés en 2 Chroniques 35: «Après tout cela, après que Josias eut réparé la maison de l'Éternel, Néco, roi d'Égypte, monta pour combattre à Karkemich sur l'Euphrate. Josias marcha à sa rencontre» (v. 20).

Comme déjà mentionné, Karkemich était située à 90 km à l'ouest de Harran. Manifestement les troupes assyriennes, à l'approche des Babyloniens, s'étaient enfuies à Karkemich. C'est là que les Égyptiens allèrent pour attaquer, avec les Assyriens, la ville de Harran occupée par les Babyloniens. Karkemich était pour ainsi dire le dernier bastion assyrien. Josias (roi du royaume de Juda) craignait qu'une alliance entre l'Égypte et l'Assyrie (s'ils devaient vaincre Babylone) signifierait un futur danger pour Juda. C'est pourquoi il décida de marcher contre le Pharaon.

L'armée égyptienne vint probablement à Acre (Akko) à bord de navires. Depuis la côte ces troupes avancèrent vers l'est jusqu'à la plaine de Megiddo, qui se trouvait sur la voie directe de Karkemich. C'est là que le roi Josias leur livra bataille. Il fut grièvement blessé et mourut finalement à Jérusalem. (2 Chron. 25,22-24).

Dieu, qui mène toutes les guerres (Ps. 46,10), ne voulut pas que les Babyloniens soient vaincus par les Égyptiens et les Assyriens. Au contraire, Il voulait, pour des raisons s'inscrivant dans l'histoire du salut, faire devenir Babylone une puissance mondiale. D'où cette défaite infligée aux Égyptiens et aux Assyriens par les Babyloniens, et non par Josias. Ce fut vraisemblablement la raison pour laquelle Josias ne pouvait réussir à arrêter les Égyptiens. C'est pourquoi le Pharaon prononça cette singulière parole: «Et Néco lui envoya des messagers pour dire: Qu'y a-t-il entre moi et toi, roi de Juda? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui; c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre. Et Dieu m'a dit de me hâter. Ne t'oppose pas à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise!» (2 Chron. 35,21).

Ainsi donc les Assyriens et les Égyptiens s'avancèrent, en 609 avant Christ, contre Harran occupée par les Babyloniens. La victoire de ces derniers marqua le début de la domination mondiale de

Babylone. La dernière résistance assyrienne était brisée. Ce fut l'ouverture de la période de 70 années déterminée par Dieu. Quelques années plus tard, environ en 604 avant Christ, Jérémie prédit cette période (Jér. 25,9.11-13). La chronologie est celle-ci:

– 616 av.Chr.: première victoire des Babyloniens sur les Assyriens.

– 614 av.Chr.: chute d'Assur.

– 612 av.Chr.: chute de Ninive.

– 610 av.Chr.: Harran occupée par les Babyloniens.

– 609 av.Chr.: les Égyptiens et les Assyriens, (au départ de Karkemich) essayèrent de reconquérir Harran. Cette tentative échoua; l'Assyrie, ou ce qu'il en restait, disparut de la carte. Babylone devenait ainsi, à partir de l'an 609 avant Christ, l'unique puissance mondiale absolue.

– 605 av.Chr.: Jérusalem fut occupée pour la première fois par les Babyloniens; ce fut alors la première déportation des Juifs, parmi lesquels se trouvait le prophète Daniel (Dan. 1,1).

– 597 av.Chr.: une nouvelle déportation de la population de Juda; parmi les déportés, il y avait notamment Ezéchiel (Ez. 1,3).

586 av.Chr.: destruction de Jérusalem; encore une autre déportation de Juifs.

582/581 av.Chr.: quatrième déportation (Jér. 52,27-30).

– 539 av.Chr.: Babylone totalement conquise par les Perses (Dan. chap. 5-6).

– 538 av.Chr.: décret du roi de Perse autorisant le retour des Juifs dans leur patrie et la reconstruction du temple (Esdr. 1,1-4).

L'encyclopédie libre Online *Wikipedia* confirme la fin de Babylone en 539 avant Christ et écrit au sujet de cette année: «Dans la 17<sup>ème</sup> année de son règne (539 à 538 av.Chr.), le roi babylonien Nabonid a été battu par le roi achéménide Cyrus II après plusieurs combats. Le 16 Tašritu (6 octobre) l'armée perse entra à Babylone et scella la fin du royaume néo-babylonien ainsi que la fin de l'autonomie politique de Babylone.»<sup>9</sup>

De 609 av.Chr. jusqu'en 539 av.Chr. = 70 années! Ainsi s'accomplissait à 100% la parole de l'Éternel concernant l'hégémonie mondiale babylonienne – l'archéologie et les livres d'histoire du monde le confirment. Les prophéties de Jérémie (Jér. 25,9.11-13; Jér. 29,10-11) et de Zacharie (Zach. 1,12) inspirées par l'Esprit de Dieu s'avèrent exactes. La

conquête totale et la destruction de Babylone en 539 avant Christ ainsi que l'édit du roi de Perse Kyros (Cyrus) concernant le retour des Juifs dans leur patrie (Esdr. 1,1-4) l'année suivante (538 av.Chr.) furent un accomplissement absolument parfait de la prophétie biblique.

Environ 170 ans avant l'entrée en scène de Kyros (Cyrus), Dieu fit déjà écrire ceci par le prophète Esaïe: «*Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins; je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. Ecoutez-moi, gens endurcis de coeur, ennemis de la droiture! Je fais approcher ma justice: elle n'est pas loin; et mon salut: il ne tardera pas. Je mettrai le salut en Sion, et ma gloire sur Israël*» (Es. 46,9-13). John MacArthur écrit au sujet de l'homme appelé d'une terre lointaine (v. 11): «Cet homme était Cyrus que Dieu chargea de vaincre Babylone et de renvoyer dans leur patrie un résidu d'Israël ...»<sup>10</sup> Et Esaïe, inspiré par l'Esprit de Dieu, l'appela déjà par son nom (Esaïe 45,1ss): «*Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus...*» – et cela 170 ans à l'avance, avant la domination babylonienne!

Cyrus: un roi païen qui ne connaissait pas le Dieu d'Israël, mais qui Le servit en accomplissant la parole de l'Éternel. Et en raison de l'élection divine d'Israël, il dut laisser partir le peuple de Dieu pour regagner sa patrie. Le Tout-Puissant dirige la politique mondiale de sorte qu'elle doit se conformer à Sa volonté et pour que Lui, Dieu, parvienne à Son but avec Son peuple (Esdr. 1,1ss).

Comme Dieu l'avait prédit par Jérémie, Juda fut emmené en captivité à Babylone pour une période de 70 ans, et après ces 70 ans les Juifs furent rapatriés. Il devait de nouveau y avoir un peuple d'Israël dans le pays d'Israël. Une vérité époustouflante!

**L'histoire future.** «*Ainsi dit l'Éternel, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé: Enquêrez-vous de moi touchant les choses à venir; commandez-moi à l'égard*



► **Le Tout-Puissant dirige la politique mondiale de sorte qu'elle doit se conformer à Sa volonté pour que Lui, Dieu, parvienne à Son but avec Son peuple.**

*de mes fils et à l'égard de l'oeuvre de mes mains!»* (Es. 45,11; Dy).

Le dernier livre de la Bible affirme que tout ce que les prophètes ont écrit doit s'accomplir. Cela signifie que toutes les promesses non encore réalisées concernant les nations et Israël – par exemple le retour des Juifs dans le pays promis, la grande venue du Messie et le royaume messianique en Israël – doivent se réaliser. *«Aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, le mystère de Dieu sera aussi terminé, comme il en a annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves, les prophètes»* (Apoc. 10,7; Dy).

Le mystère pour les prophètes était le royaume messianique de Jésus Christ (voir Dan. 2). Qu'ont annoncé, entre autres, les prophètes comme message du salut? Dieu dit par exemple en Esaïe: *«Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham que j'ai aimé! Toi, que j'ai pris aux extrémités de la terre, et que j'ai appelé d'une contrée lointaine, à qui j'ai dit: Tu es mon serviteur, je te choisis et ne te rejette point! Ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi»* (Es. 41,8-11).

Ne nous faisons aucun souci au sujet des déclarations d'un président iranien contre Israël. Dieu est venu à bout d'un président irakien qui, en son temps, fit tirer 39 missiles sur Israël. Bien avant, la menace assyrienne avec Sanchérib ne lui causa aucun problème. Il a mis fin au

royaume babylonien, comme promis, après 70 années. Pour Lui les 400 ans de domination turque en Palestine ne constituèrent pas une difficulté insurmontable. Il régla aussi son compte à la puissance du national-socialisme. *«Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi»* (Es. 41,11; voir Es. 43,4-6). Les troubles actuels dans le monde arabe s'inscrivent aussi dans le plan de Dieu.

Quant à cette déclaration: *«Tu es mon serviteur, je te choisis et ne te rejette point!»*, il s'agit d'un message prophétique de salut figurant dans l'Ancien Testament, message qui a son écho dans le Nouveau Testament, où Paul écrit: *«Dieu a-t-il rejeté son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. ... Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: «Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.» En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel»* (Rom. 11,1.25-29).

Ce passage indique clairement que l'Eglise (l'Assemblée) faite de Juifs et de païens n'a pas remplacé Israël. Il est maintenu une nette différence entre Israël et «la totalité des païens» des

nations (l'Assemblée). La «totalité des païens» (les nations) est l'achèvement du conseil de Dieu en ce temps-ci; cela signifie l'appel et la constitution d'un peuple tiré de toutes les nations par le nom de Christ, à savoir «l'assemblée qui est Son corps» (Eph. 1,22-23; voir Act. 15,14; 1 Cor. 12,12-13; Eph. 4,11-13).

Nous devons savoir que le Dieu du ciel et de la terre sacrifie des peuples par amour pour Israël (Es. 43,4) et qu'Il dirige la politique mondiale par rapport à Israël et dans la ligne de Sa Parole prophétique. Le conseil des nations ne se réalise pas, mais celui de Dieu bien. *«L'Eternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples; les desseins de l'Eternel subsistent à toujours, et les projets de son coeur, de génération en génération»* (Ps. 33,10-11; voir Es. 8,9-10). Nous voyons dans le cadre de Babylone et de la Perse comment Dieu dirige les royaumes de cette terre et la politique mondiale pour que Sa Parole s'accomplisse.

Au sujet de Babylone Il dit: *«Ainsi parle l'Eternel, votre rédempteur, le Saint d'Israël: à cause de vous, j'envoie l'ennemi contre Babylone, et je fais descendre tous les fuyards, même les Chaldéens, sur les navires dont ils tiraient gloire. Je suis l'Eternel, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi»* (Es. 43,14-15). Et concernant le roi de Perse Cyrus que Dieu a établi pour libérer Israël, il est écrit: *«Ainsi dit l'Eternel à son oint, à Cyrus... A cause de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un nom et tu ne me connaissais pas»* (Es. 45,1-4; Dy; voir Esdr. 1).

Nous avons toutes les raisons d'être habités par la confiance de la foi, à savoir que le même Dieu tout puissant qui avait fixé une période de 70 ans pour Babylone et le retour d'Israël accomplira fidèlement toutes les autres prophéties concernant le temps de la fin.

Sur la deuxième destruction de Jérusalem en l'an 70 après Christ (qui se produisit le même jour que la première, le 9 Av), le Seigneur Jésus déclara dans Son discours sur le temps de la fin prononcé sur le mont des Oliviers: *«Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis»* (Luc 21,24). La fin des «temps des païens, c'est-à-dire des nations» est introduite par une apocalypse mondiale: *«Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées»* (Luc 21,25-26). L'«angoisse... au bruit de la mer et des flots» est le signe avant-coureur de la véritable apocalypse qui est encore à venir. Qu'il s'agisse dans les signes dans le soleil, la lune et les étoiles, de véritables événements apocalyptiques et non pas seulement d'un symbole pour Israël, comme beaucoup le prétendent (comme, par exemple, en Apoc. 12,1-2), la mention de la terre par Jésus le montre clairement. Les gens ici-bas sont angoissés parce que des signes se manifestent dans le ciel physique. Suite à cette Apocalypse décrite avec force détails dans le dernier livre de la Bible, le Seigneur reviendra en gloire. *«Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire»* (Luc 21,27; voir Apoc. 19).

Israël a la promesse d'être maintenu comme peuple jusqu'au retour du Seigneur (Rom. 11,1-2.25-26.28-29). C'est pourquoi son rassemblement avant les derniers événements prophétiques s'inscrit dans le programme de Dieu. *«De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point»* (Luc 21,31-33). Israël ne périra pas – alors que les signes concernant l'an 70 après Christ se sont accomplis, et que de même les signes du temps de la fin annonçant le retour de Jésus se réalisent – *«que tout cela n'arrive»*.

*«Ainsi parle l'Eternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui*

*soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Eternel des armées: Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Eternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Eternel: Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Eternel»* (Jér. 31,35-37). La Parole de Dieu reste(ra) immuable jusque dans l'éternité face à la précarité du ciel et de la terre; il en est de même pour les promesses divines concernant Israël et l'ensemble du programme de Dieu tant prophétique que pour l'histoire du salut (Es. 66,22).

Cela vaut aussi pour l'Assemblée ainsi que pour quiconque croit en Jésus Christ. L'apôtre Paul l'exprime ainsi: *«Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra*

*parfaite pour le jour de Jésus Christ»* (Phil. 1,6). ■

Les données historiques ont été en grande partie rassemblées par l'étudiant en histoire Oliver Widmer (Suisse), que je remercie vivement pour son engagement considérable et ses efforts.

<sup>1</sup> Grayson, *Assyrian and Babylonian Chronicles*, p. 90-96

<sup>2</sup> Na'aman, *Chronology and History*, p. 243-375

<sup>3</sup> BM 21901: 1-9; 11-15; 16f; 26-28; 31f.; Grayson, *Assyrian and Babylonian Chronicles*, p. 90.91.92.93

<sup>4</sup> Voir le tableau de conversion (Konvertierungstabelle) chez Parker/Dubberstein, *Babylonian Chronology*, p. 27

<sup>5</sup> Postgate, *Harran*, p. 123

<sup>6</sup> Zawadzki, *The Fall of Assyria*, p. 68

<sup>7</sup> Grayson, *Assyrian and Babylonian Chronicles*, p. 95.96

<sup>8</sup> Parker/Dubberstein, *Babylonian Chronology*, p. 27

<sup>9</sup> [http://de.wikipedia.org/wiki/539\\_v.\\_Chr.](http://de.wikipedia.org/wiki/539_v._Chr.)

<sup>10</sup> John MacArthur-Studienbibel, p. 980

## INFOBOX

### Le royaume d'Israël

Saül est devenu le premier roi d'Israël après le refus du peuple d'être gouverné par des juges pourtant établis par Dieu (1 Sam. 8,7-22). C'est ainsi qu'a débuté, en 1096 avant Christ, la royauté en Israël. Saül a régné 40 ans, David 40 ans et Salomon 40 ans.<sup>1</sup>

**Le royaume est divisé.** Mais après l'intronisation du fils de Salomon, Roboam, en l'an 976 av.Chr.<sup>1</sup>, les douze tribus furent séparées en royaume du Nord, Israël, et en celui du Sud, Juda (1 Rois 12-13; 2 Chron. 10-11). Jéroboam reçut le pouvoir en Israël comme le prophète Achija l'avait annoncé sur ordre de Dieu (1 Rois 11,30-37). Ceci arriva à cause des péchés de Salomon et de l'apostasie du peuple. Les descendants de David purent garder le royaume de Juda uniquement à cause de David, le père de Salomon, et des promesses que Dieu lui avait faites.

**Le royaume du Nord.** Roboam ne put garder que la tribu de Juda, à laquelle celle de Benjamin s'était jointe. Jéroboam reçut de Dieu les dix autres tribus. C'est pour

quoi le royaume d'Israël du Nord est aussi appelé royaume des dix tribus. Samarie en devint la capitale. Mais presque tous les rois d'Israël se révélèrent méchants et le peuple péchait contre l'Eternel. Pour cette raison, le royaume du Nord fut vaincu par les Assyriens en 722/21 av.Chr.<sup>1</sup> et déporté en captivité (2 Rois 17-18).

**Le royaume du Sud.** Juda est la tribu royale de laquelle est issu le Messie, le Fils de David, Jésus (voir Matt. 1). Après la séparation, seul Benjamin resta avec Juda. Mais en 586 av.Chr.<sup>1</sup> le royaume de Juda sombra également (certes plus tard que le royaume du Nord) à cause de ses péchés, lorsque le roi babylonien Nebucadnetsar conquiert Jérusalem (2 Rois 24-25). Ce fut la fin de la royauté en Israël.

Les Juifs furent déportés à Babylone, mais déjà en 538 av.Chr.<sup>1</sup> un premier retour de Juifs dans leur patrie eut lieu. Le prochain roi juif en Israël sera Jésus Christ, quand Il reviendra en gloire à Jérusalem (en Juda) (Ps. 2; Matt. 25,31; Zach. 14,8-11; voir aussi Luc 1-2). R.M. ■

<sup>1</sup> Ces dates sont extraites de la «Chronologie des Alten Testaments» (= «Chronologie de l'Ancien Testament» de Roger Liebi ([www.rogerliebi.ch](http://www.rogerliebi.ch)))



## ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

# Qui est responsable de la crise financière mondiale?

**Les grandes crises – qu’elles soient financières, économiques ou d’autre nature – font toujours des victimes et exigent un bouc émissaire. Dans ces moments, il est commode et politiquement utile de trouver un coupable. Cela tranquillise la conscience nationale. Qui est donc le méchant cette fois-ci? Qui est le bouc émissaire idéal?**

■ WILFRED J. HAHN



Longtemps directeur du *Global Investment Group* de la Royal Bank of Canada, fondateur de *The Mulberry Ministry*

A peine dix ans avant la crise financière mondiale, les caméras de la télévision américaine suivaient des gens comme Martha Stewart (présentatrice de télé américaine, condamnée en 2004 à cinq mois de prison pour délit d’initié, n.d.tr.), Bernhard Ebbers (en tant que chef d’entreprise responsable du

scandale de la WorldCom), Kenneth Lay (président du directoire d’Enron), Dennis Kozlowski (chef de Tyco International) et bien d’autres encore sur le chemin du tribunal ou de la prison. Une véritable mise au pilori. Certains d’entre eux se disaient chrétiens. Ces boucs émissaires n’étaient pas plus coupables que d’autres hommes d’affaires. Ils avaient seulement eu la malchance d’être pris en flagrant délit. Autrement dit, ils ne reflétaient que ce qui était toléré au vu et au su de tous, à savoir une culture de la fraude.

Qui pourrait-on rendre officiellement coupable cette fois-ci? Peut-être les

prestigieuses élites, peut-être ces grands conspirateurs comme les Illuminati ou les banquiers internationaux? Non, nous ne voulons pas en rajouter à ces théories qui font fi de la vision biblique. Toutes sortes de personnes portent leur part de responsabilité, du mendiant au nanti.

Il est troublant de constater combien de chrétiens intelligents perdent leur lucidité dans le brouillard des théories du complot. Ils se laissent de ce fait enrôler comme médiateurs de «l’évangile social». Oui, il existe dans ce monde des complots; oui, il existe aussi une foule de gens riches et corrompus. Bien entendu, tous les riches ne sont pas corrompus, mais beaucoup le sont comme la Bible nous le laisse entendre en plusieurs endroits (cf. Jac. 2,6 et 5,1).

L’Ecriture établit une relation évidente entre les théories du complot et l’esprit de l’Antichrist. L’apôtre Jean dit: «...c’est celui (l’esprit) de l’antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.» (1 Jean 4,3). Chacun court le risque d’en être touché, de près ou de loin. Dans ce sens, il peut y avoir plusieurs antichrists et la Bible montre qu’en effet il y en a plusieurs. «*Petits enfants, c’est la dernière heure, et comme vous avez appris qu’un antichrist vient, il y a maintenant plusieurs antichrists: par là nous connaissons que c’est la dernière heure*» (1 Jean 2,18). Le seul fait d’accepter les valeurs de ce monde et de son programme humaniste nous place dans le camp des conspirateurs et fait de chacun de nous un «mini-antichrist». L’esprit de l’antichrist unit tous ces individus, groupes ou nations qui manifestent un esprit de rébellion contre Dieu, qu’ils fassent partie de l’élite ou non.

Mais tout cela ne devrait pas être pour nous une raison de déclarer ennemis certains coresponsables et de les condamner comme tels. Cela nous rappelle que nous n’avons pas à «*lutter contre la chair et le sang*» «*mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes*» (Eph. 6,12). Il ne s’agit pas ici d’un seul esprit, mais de toute une hiérarchie de démons. Ils sont conduits par le «cosmocrator», l’ange le plus haut placé, Satan. C’est contre ce complot-là que nous luttons – pas contre les hommes mortels, objets de la séduction.



► «Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antichrist vient, il y a maintenant plusieurs antichrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure.»

Nous ferions donc mieux d'employer notre temps à prier pour les conspirateurs et antichrists – quels qu'ils soient – et à rechercher une vie de foi en accord avec la Bible. Les élites, mondialistes ou autres fourbes qu'a produits le «Nouvel Ordre Mondial» ne sont pas pires que la masse humaine séduite et aveuglée par le Prince de ce monde, «qui règne dans les airs». Les théories du complot ne sont pour le chrétien qu'une diversion totalement superflue.

L'amour de l'argent, «la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie» (1 Jean 2,16) font partie de la nature de l'homme. Chacun, qu'il soit de l'élite ou non, doit et devra rendre compte de ses actes et du culte qu'il rend aux idoles. S'il faut y voir une différence, c'est que les péchés de certains peuvent avoir des conséquences pour le monde entier; pour d'autres, ils n'ont de l'impact que sur leur environnement familial ou sur leur propre personne.

La mission principale de l'Eglise n'est pas de condamner les pécheurs et de leur faire rendre gorge. Si quelqu'un s'est fixé pour but de liquider les conspirateurs du monde, de pendre sur la place publique les hommes de l'ombre de la Wall-Street ou d'envoyer en prison les représentants de l'amour véral, qu'il le fasse. Mais

nous n'avons pas le droit d'affirmer que les chrétiens ont reçu un mandat spécial pour le faire. Dieu a institué des chefs et des gouvernements afin qu'ils rendent des jugements terrestres et accomplissent ces tâches.

La première tâche de l'Eglise est de prêcher l'Evangile qui dit que l'homme est un pécheur en route pour l'enfer et qu'il ne peut être sauvé qu'en acceptant Christ comme Seigneur, Fils de Dieu et Rédempteur. C'est seulement quand l'Esprit Saint vivant pénètre dans le cœur d'un homme qu'il est réellement convaincu de péché. Mettre quelqu'un au pilori, le condamner et l'exécuter ne produit pas cette repentance qui conduit à la vie éternelle. La Bible parle souvent de la Parole de Dieu comme d'une épée de l'Esprit (Eph. 6,17; Hébr. 11,34; Ap. 2,16 et 19,15). Si nous devons partir à l'offensive, c'est avec cette épée qu'il nous faut aller, pas avec nos programmes d'activisme social.

A maintes reprises, l'Histoire et la Bible nous mettent en garde de faire d'un tel ou d'un tel un bouc émissaire. Cela aboutit à une immense tragédie et injustice. ■

Traduit de l'américain par Uli Dossim; extrait du livre *Die prophezeite Weltfinanzkrise*, Wilfred Hahn; bientôt disponible (en allemand) à l'Appel de Minuit!

## FLASH

**Netanyahou** a affirmé lors d'un séjour en Bulgarie que Gaza ne souffrait d'aucune pénurie, ajoutant que si les activistes voulaient vraiment libérer Gaza, ils devraient oeuvrer pour que le Hamas sorte de cette région. *Israel-heute-Newsletter*, 8 juillet 2011

**Les femmes** dont vous craignez l'insoumission, exhortez-les, évitez-les dans le lit conjugal et battez-les. *Coran*, sourate 4, verset 34

**Le parti de gauche (Allemagne)** voit, selon une étude scientifique, s'accroître dans ses rangs l'antisémitisme et l'israélophobie. Des prises de positions hostiles à l'égard d'Israël et de la population juive gagneraient du poids «au sein du parti»; les opposants à ce courant se verraient «de plus en plus isolés», peut-on lire dans les extraits de cette étude citée par le «Frankfurter Rundschau». *n-tv*, 19 mai 2011

**La Bible** est plus cool que Justin Bieber et Manchester United! «The Bible» était au début du mois d'avril la page de facebook à enregistrer le plus grand nombre d'activités. *20 Minuten Online*, 20 avril 2011

**La Bible** reste le livre le plus vendu aux Etats-Unis. Bien que 90 pour cent des ménages américains possèdent déjà un exemplaire des Saintes Ecritures, chaque année 25 millions d'exemplaires y sont vendus. Selon un rapport du «Wall Street Journal», les ventes sont boostées par des éditions au nouveau design ainsi que par l'exploitation de nouvelles niches. Le premier livre d'histoire à avoir été imprimé est et demeure le bestseller. «C'est le livre le plus populaire, le texte le plus propagé de tous les temps», dit le scientifique britannique Christopher de Hamel qui travaille sur les manuscrits bibliques.

*Dienstagmail*

**Un shérif** de l'Etat US South Carolina encourt des sanctions parce qu'il a interdit aux prisonniers du pénitencier placé sous sa direction toute lecture à l'exception de celle de l'Ecriture Sainte. Les prisonniers de la prison du district de Berkeley ne pouvaient pas avoir en leur possession des livres, magazines, journaux ou autres ouvrages religieux excepté la Bible – laquelle leur était remise gratuitement. Le ministère de la Justice a déposé plainte. *Südkurier* n° 89, 16 avril p.12

## FLASH

**Sur une année**, des troubles psychiques sont diagnostiqués chez environ 30% de la population. Les maladies les plus fréquentes sont les dépressions, les angoisses, les troubles psychosomatiques et les addictions. *Z für Zukunft*, Edition du 3 février 2011

«**As-tu déjà remarqué** qu'il faut une foule d'explications détaillées et fouillées pour «prouver» qu'un passage ne veut pas dire exactement ce qu'il dit? En parlant de la signification de yom en Genèse 1, je peux dire en quatre mots: «Cela signifie un jour» – mais il m'en faut des centaines ou des milliers pour «expliquer» que yom ne signifie pas réellement ce qu'il semble signifier en apparence.» Dan Phillips

**En disant «Hals- und Beinbruch»** (expression allemande qui signifie littéralement «casse-toi la nuque et les jambes»), les Allemands semblent souhaiter le pire à leur prochain, alors que la signification de cette tournure est positive. L'expression remonte au yiddish et signifie à l'origine «bonheur et bénédiction», les mots «hazloche» (bonheur) et «broche» (bénédiction) ayant une ressemblance phonétique avec les mots allemands Hals (cou, nuque) et Bruch (fracture). (n.d.tr) *P.M. Fragen & Antworten* 11/2010, p.28

**Nous devrions** proclamer toujours plus hautement notre foi et ne pas avoir honte de notre «langage pieux». Nous ne devrions pas croire que cela ne serait pas reçu par l'homme moderne. *Peter Hahne*

«**Dans l'Allemagne** de 1946, dans un pays dévasté, où de nombreuses personnes moururent de faim et où le manque d'habitations était aussi absolu que lors de la guerre précédente, environ 900.000 enfants virent le jour. Aujourd'hui, dans un monde d'abondance et malgré le grand nombre d'enfants non allemands d'origine, il n'y a qu'un peu plus de 600.000 naissances. ... Jadis – malgré tout cela – on pensait que tout allait s'améliorer. Aujourd'hui la pensée est inversée: on craint de plus en plus que tout va s'aggraver.» *Le conseiller à l'Education Ralf Hiekethier (Leipzig) dans le Sächsische Zeitung*, 13 janvier 2011



EN EST-IL RÉELLEMENT AINSI?

# Une surpopulation: menace pour le monde?

**Notre terre est-elle vraiment sous la menace d'une surpopulation, et dans cette situation les avortements sont-ils justifiés?**

■ NORBERT LIETH

**D'**après des estimations de l'OMS environ 40 millions d'avortements se font chaque année. En 2010 on approchait les 42 millions. Mais il pourrait s'agir de nettement plus que les 40 millions supposés. D'autres estimations vont au-delà des 46 millions. «On estime qu'actuellement en moyenne quelque 20% des grossesses sont interrompues; en Allemagne environ 14%.»<sup>1</sup> Dans les discussions on justifie souvent les avortements par l'argument qu'il y aura bientôt trop de gens sur la surface de la terre et que, dès lors, on a finalement une grande responsabilité quant à l'environnement; il faut donc veiller à ce que l'on n'en vienne pas à une surpopulation.

En est-il réellement ainsi que notre terre sera bientôt surpeuplée? Ou bien, une fois de plus, tenterait-on par des arguments fallacieux de déclarer juste ce qui est injuste? Ne pouvons-nous faire confiance à Dieu en ceci qu'Il a fait cette terre suffisamment grande pour contenir

tous ses habitants et qu'il en soit pris soin; et qu'éventuellement Il puisse créer quelque chose de tout nouveau?

En supposant que l'on mette au même endroit tous les humains vivant actuellement, quel espace leur faudrait-il? Si nous prévoyons pour chacun d'eux un quart de mètre carré (50x50 cm) multiplié par environ sept milliards, nous arriverions à une superficie de 1750 km<sup>2</sup>, ce qui représente un carré d'à peine 42 km de côté. Cela correspondrait à un peu plus du double de la superficie de Hambourg, donc quelque chose comme le lac de Constance. La surface totale de la terre est d'environ 510 millions de km<sup>2</sup>, dont 71% sont de l'eau (361 millions de km<sup>2</sup>). Les terres s'étendent sur 149 millions de km<sup>2</sup>, dont 90 millions sont considérés comme habitables.

Si l'on offrait aux sept milliards d'habitants de la terre seulement 99 m<sup>2</sup> d'espace, ils se caseraient dans un seul Etat des USA, le Texas! C'est ce que déclarait Robert Kunzig, honoré d'un prix pour les sciences naturelles en janvier 2011, dans



de la *National Geographic*: « ...j'ai appris que la population actuelle de la planète trouverait place dans l'Etat du Texas si celui-ci devait abriter une population aussi dense que New York City.»<sup>2</sup> Si tous les individus de la terre y habitaient, les champs de l'Ukraine, de l'Australie, d'Europe, d'Afrique, des USA, du Canada et de l'Amérique latine seraient complètement vides. Kunzig en vint à la conclusion que «lors des discussions, la meilleure façon d'appréhender l'avenir ne serait pas de se fixer sur les chiffres de la population. Les gens entassés dans des bidonvilles ont besoin d'aide, mais le problème à résoudre absolument est la pauvreté et le manque d'infrastructure, non pas la surpopulation.»<sup>2</sup>

Il en est donc ainsi: les partisans de l'avortement ne poursuivent pas leurs arguments jusqu'au bout concernant la surpopulation. Que diraient-ils si, pour les mêmes raisons, l'on proposait d'«avorter» des personnes plus âgées? Imaginez, qu'à cause du risque de surpopulation, des évolutions de l'environnement et des coûts en hausse, on vote une loi déclarant que tout individu âgé de 60 ans doit recevoir une injection mortelle? L'argumentation serait celle-ci: A partir de cet âge un être humain n'est plus aussi productif et tombe plus facilement malade; il coûterait beaucoup à l'Etat et aux assurances-maladies. La pension de la personne ainsi éliminée, les caisses sociales, les soins médicaux etc.; tout cet argent alloué pourrait être épargné pour être, par exemple, utilisé dans des projets d'environnement. A long terme ces gens

pourraient devenir une charge pour la famille qui devrait alors éventuellement renoncer à des profits matériels, à du luxe et à des loisirs...

De telles pensées sont effrayantes et indignes d'un être humain! Mais sont-elles tellement irréalistes dans une société de plus en plus égoïste? On n'en viendra certainement pas à une telle extrémité, mais une humanité foncièrement pécheresse est capable des choses les plus incroyables. Elle trouve pour tout une justification; il suffit seulement d'un temps de manipulation. L'Histoire a montré qu'à cet égard tout est possible; pensons seulement aux idées du national-socialisme et aux pratiques du «Troisième Reich», ou encore à la façon de traiter les gens sous la politique athée de l'ancienne Union soviétique. En Chine il y a par exemple la loi interdisant à la famille d'avoir plus d'un enfant. Les enfants supplémentaires, tout particulièrement des filles (étant donné que les familles veulent en général un garçon), sont avortés. Dans les pays où l'avortement, il y a quelques dizaines d'années, était déclaré illégal et punissable, les lois ont été libéralisées petit à petit ou même supprimées. Par exemple la Cour suprême

du Canada a déclaré en 1988 non valable la loi concernant l'avortement jusque là en vigueur. Depuis lors l'avortement au Canada est totalement décriminalisé et profite des mêmes traitements que toute autre intervention médicale. En raison de la pensée de plus en plus «évoluée» de notre société, il est automatiquement admis que seul le plus fort a le droit de survie. Dans le passé les Etats communistes étaient déjà tellement marqués par ces théories qu'ils agissaient froidement, durement et sans état d'âme contre leur propre population.

Un peuple qui, sans réfléchir et soutenu par l'Etat, élimine des enfants à naître sera également capable de bien d'autres choses... l'avenir le montrera. *«L'insensé dit en son coeur: «Il n'y a point de Dieu!» Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables; il n'en est aucun qui fasse le bien»* (Ps. 53,2). ■

<sup>1</sup> [http://de.wikipedia.org/wiki/Schwangerschaftsabbruch#cite\\_note-WHOpub-87](http://de.wikipedia.org/wiki/Schwangerschaftsabbruch#cite_note-WHOpub-87) (Interruption de grossesse); consulté le 16 février 2011

<sup>2</sup> <http://ngm.nationalgeographic.com/2011/01/seven-billion/kunzig-text/1>; consulté le 16 février 2011

**Les gens entassés dans des bidonvilles ont besoin d'aide**, mais le problème à résoudre absolument est la pauvreté et le manque d'infrastructure, non pas la surpopulation.





## THEORIES DU COMLOT

# Peur et désarroi ou plan directeur?

**Que dit la Bible à propos des théories d'un complot mondial? S'inscrivent-elles dans la Parole prophétique? Cette série d'études tentera de répondre à ce type de questionnement. Lisez ci-dessous la 8<sup>e</sup> partie de cette série.**

■ JOHANNES PFLAUM



Prédicateur et enseignant de la Bible du Service d'enseignement de la Bible ainsi que membre du comité de direction de l'Alliance biblique suisse

**E**n Luc 21,25-26 le Seigneur Jésus-Christ déclare ceci: *«Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.»*

Je n'oublierai jamais ce qu'a dit Heiko Krimmer concernant ces versets, (je cite de mémoire et d'après le sens): «Les temps de la fin sont les temps de la peur de ce qui pourrait arriver. Il n'est pas dit que tout ce que l'on attend se produira, mais qu'il y aura une peur permanente de nouveaux événements.» La description d'une humanité désemparée en Luc 21 est à l'opposé d'un plan directeur échafaudé de longue date ou d'une confrérie secrète qui piloterait tous les événements.

Permettez-moi une remarque à ce propos. Du livre de Job ainsi que des Psaumes et des discours de Jésus relatifs aux temps de la fin, il ressort clairement que les phénomènes climatiques et les catastrophes naturelles relèvent de la souveraineté de Dieu à laquelle Il ne renoncera

jamais. Il effraie et ébranle l'humanité par ces moyens selon Son bon vouloir. L'homme, par contre, n'a aucun pouvoir sur les éléments et demeure impuissant face à l'action de Dieu. Je vous invite à lire sous cet angle le livre de Job et les Psaumes ou encore le prophète Esaïe à partir du chapitre 40. Ce passage tiré de Job 38,22-23 servira d'exemple: *«Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille?»* Placé devant la puissance de Dieu se manifestant dans les phénomènes naturels, Job est contraint d'avouer l'impuissance qui est sienne en tant qu'être humain.

Que les phénomènes climatiques et autres soubresauts de la nature relèvent de la grandeur de Dieu – et non des armes mirifiques des conspirateurs –, cela nous est dit également en Jérémie 10,10-14: *«Mais l'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel; la terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. Vous leur parlerez ainsi: Les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre disparaîtront de la terre et de dessous les cieux. Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. Tout homme devient stupide par sa science, tout*

*orfèvre est honteux de son image taillée; car ses idoles ne sont que mensonge, il n'y a point en elles de souffle.»*

Revenons à ces moments d'angoisse et d'impuissance de l'homme. Vous souvenez-vous encore de toute cette hystérie déclenchée par la grippe H1N1? De ces vaccins qu'on aurait développés dans le but de réduire de quelques milliards la population mondiale? L'argument choc des conspirateurs est qu'une population moindre serait plus facile à manipuler pour le gouvernement mondial à venir. Ce sont à nouveau, d'un point de vue biblique, des arguments douteux. Les jugements qui frapperont la population de la terre dans l'Apocalypse et qui la réduiront (Ap. 6,8; 9,18) viennent de Dieu et pas de l'OMS, des francs-maçons ou de qui que ce soit. Ils sont couplés à une invasion montant de l'abîme de la mort; ils sont liés au glaive, à la famine ainsi qu'à la mort apportée par les animaux sauvages (Ap. 6,8) et à la mise en liberté d'armées destructrices au bord de l'Euphrate (Ap. 9,18).

Qu'est-ce qui pourrait se cacher derrière toute cette histoire de grippe H1N1 et de vaccins? Force est de constater que toute cette histoire d'une conspiration autour d'une vaccination obligatoire à venir s'est apparemment dissipée comme une vapeur d'eau. Certains pays ont déjà vendu leurs stocks de vaccins H1N1 ou cherchent à s'en débarrasser.

Personne ne dit que le dernier vaccin contre la grippe (automne 2010) ait été enrichi par le vaccin contre la grippe H1N1. Il est étonnant de voir qu'apparemment plus personne ne craint de trouver la mort par ce biais et personne n'y voit plus non plus un projet pour réduire la population mondiale.

Pourquoi alors l'OMS a-t-elle eu cette réaction panique au moment de l'apparition de la grippe H1N1? Cela s'explique d'une manière bien simple: depuis des années, les médecins sont hantés par la peur d'un super-virus grippal, nouveau et incontrôlable, qui ferait succomber des millions de personnes comme ce fut le cas autrefois avec la grippe espagnole. Personne n'était en mesure de dire comment évoluerait le germe de la grippe H1N1, s'il allait réellement muter en ce super-virus incontrôlable ou non.

C'est ce qui a probablement mis à rude épreuve les nerfs de l'OMS et de nombreux gouvernements. On allait donc acheter et stocker des vaccins afin de pouvoir faire face à toutes les éventualités. Que se serait-il passé chez nous dans le cas où cette super-épidémie se serait réellement déclarée – sans que nous n'ayons les réserves nécessaires de vaccins? Aucun homme politique de nos jours ne voudrait endosser une telle responsabilité, puisque aujourd'hui se pose immédiatement la question de la responsabilité de l'omission des préparatifs nécessaires. Cette réaction panique de la part de l'OMS et des politiques concorde avec ce que nous lisons dans Luc 21: angoisse, désarroi et grande peur des choses à venir.

Il est vrai que les groupes pharmaceutiques ont tiré des profits énormes de cette hystérie H1N1. On oublie souvent que les adversaires de ces groupes (auxquels il est reproché de garder les gens artificiellement malades) se sont eux aussi enrichis suite aux reproches qu'ils ont adressés aux premiers. A vrai dire, ils n'avaient aucune autre alternative à proposer, à part la médecine alternative, des pratiques ésotériques et des promesses creuses. De même, l'hostilité face aux vaccinations vient en grande partie de médecins ou scientifiques qui se sont ouverts à la médecine alternative ou à des pratiques ésotériques.

La peur de ce qui va advenir et l'impuissance des hommes sont les signes majeurs des temps de la fin. Pour la même raison, personne n'était prêt à endosser une éventuelle responsabilité en cas d'un crash d'avion après l'éruption du volcan islandais. Dans un excès de prudence, on décida alors de garder les avions au sol plutôt que de courir le risque de se voir confronté plus tard à des demandes en dommages et intérêts exorbitants ou à des reproches de négligence criminelle. Cela aussi cadre bien avec l'angoisse, le désarroi et la crainte des hommes. Dieu reste l'acteur souverain en toutes choses, dans les temps de la fin aussi. Malgré la progression des ténèbres, l'homme n'a rien qu'il puisse y opposer.

Plusieurs choses nous disent que l'Antichrist profitera de ce désarroi et de cette impuissance. Souvenez-vous de la montée d'Hitler sur le fond du chaos de la république de Weimar (cf. *Appel de Minuit* 8/11, «Le témoignage de l'Apocalypse»). ■

## TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

### Le «pourtant de la foi» dans les souffrances

De nombreux croyants pensent aujourd'hui qu'un chrétien ne doit connaître ni maladies ni souffrances. Mais c'est tout le contraire de ce qu'enseigne la Bible. Il est écrit dans l'Ancien Testament ainsi que dans le Nouveau que le croyant peut fort bien traverser des souffrances et des maladies. Aux Psaumes 73 et 116,10 il est dit que la foi ne supprime pas les difficultés dans ce sens: «Si je crois je n'aurai plus de problèmes.» Nous lisons dans le Nouveau Testament en 1 Pierre 4, aux versets 1.16 et 19: «Ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu.» Ou en 1 Pierre 5,10: «...vous aurez souffert un peu de temps.» Paul également en parle: «...de même que les souffrances de Christ abondent en nous» (2 Cor. 1,5). La question n'est pas du tout si cela peut se présenter ou pas dans notre vie, mais: comment nous comportons-nous dans ces circonstances? Appliquons-nous ce «pourtant de la foi» même quand les souffrances et les difficultés durent?

Qu'il ne soit pas facile de vivre de telles situations, le Psaume 73,13-14 le prouve: «C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là.» Comment le psalmiste sort-il vainqueur de cette situation? Il entre dans le sanctuaire; il prie et comprend que c'est la fin qui compte, et il en retire un nouveau courage. Paul exprime la chose par ces mots: «J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Rom. 8,18). Le psalmiste connaissait manifestement de réelles douleurs: «Lorsque mon cœur s'aigrissait et que je me sentais percé dans mes reins... Ma chair et mon cœur peuvent défaillir» (Ps. 73,21.26). Néanmoins il parvint à un «pourtant»: «Pourtant je suis toujours avec toi. Tu m'as saisi la main droite» (v. 23). Et de décrire le «pourtant de la foi»: «Qui d'autre aije au ciel? En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre» (v. 25). Celui qui croit aura Dieu comme récompense et se réjouira même dans les souffrances. Celui qui rend honneur à Dieu en acceptant la souffrance de Sa main peut s'attendre

à connaître une gloire indescriptible. Si nous souffrons avec le Seigneur, nous régnerons avec Lui (Rom. 8,17). La mesure de la souffrance correspond à celle de la gloire. Continuez à croire même si rien ne change malgré vos prières. Paul fit cette expérience. Il supplia trois fois, mais n'obtint pas la guérison souhaitée, sauf cette promesse: «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse» (2 Cor. 12,9).

Le «pourtant de la foi» au sein de la souffrance peut également signifier ce que 1 Pierre 4,16.19 nous enseigne: que l'on glorifie Dieu dans une telle situation et qu'on Lui recommande son âme (voir Dan. 3,17-18). Celui qui croit est consolé, car Dieu transforme la souffrance en gloire. Croyez-vous cela?

J'ai trouvé un jour une histoire qui illustre bien ces pensées: «Le pasteur G. D. Krummacher visita un jour une malade qui se trouvait dans un grave état de dépression. Il lui parla plein de compréhension et lui cita pour sa consolation quelques promesses bibliques. Mais elle refusa de se laisser consoler. Krummacher se leva alors, s'avança jusqu'à la fenêtre et regarda un moment le jardin avec ses nombreux arbres fruitiers. Soudain il se retourna et dit à la femme dépressive:

«Que de mauvais arbres vous avez dans votre jardin!»

«Comment cela?», demanda la malade.

«Je vois qu'ils sont tout desséchés et ne portent pas de feuilles. Pourquoi ne faites-vous pas abattre ces arbres inutiles?»

«Mais Monsieur le Pasteur, c'est l'hiver; au retour du printemps ils reprendront vie...»

Krummacher se mit à regarder aimablement la femme et dit:

«Avec les arbres vous en connaissez un bout, mais avec vous-même vous n'en sortez pas. Dans votre cœur c'est aussi l'hiver; mais ne croyez-vous pas que le Dieu fidèle et miséricordieux peut produire en vous un nouveau printemps?»

Elle comprit – cette question l'aida à accepter ce temps de maladie comme un temps de bénédiction de la part de Dieu.» E.K. ■

**«Pourtant je suis toujours avec toi.  
Tu m'as saisi la main droite.»**

SORTIE D'UNE  
SECTE

# Mon témoignage d'ancien prédicateur adventiste

«Veille sur toi-même et sur ton enseignement» (1 Tim. 4,16).

■ GEORG SCHÄFER

Ancien prédicateur en titre des Adventistes du Septième Jour; s'est retiré en 1990

**E**n tant qu'ancien prédicateur des Adventistes du Septième Jour (ASJ), je peux affirmer aujourd'hui sans amertume que les ASJ n'ont pas compris le verset biblique introductif. Ma compréhension des choses acquises durant de nombreuses années est que la doctrine des ASJ n'est pas aussi biblique et correcte que ce qu'ils pensent eux-mêmes.

**Parcours.** Je suis né de parents adventistes en pleine guerre et ai subi l'influence de la maison parentale et de l'assemblée adventiste locale située en RDA. Très tôt déjà s'est formé en moi le désir de servir Dieu en tant que prédicateur. L'église locale m'a recommandé de faire des études dans ce sens à Friedensau près de Magdebourg. En 1968 je fus nommé prédicateur à temps plein. J'ai oeuvré comme tel durant 22 ans (jusqu'en 1990 dans différentes assemblées).

En 1976 je reçus la mission de travailler parmi la jeunesse, et de 1986 à 1990 j'ai été évangéliste en Saxe. Durant de nombreuses années j'ai défendu la doc-

trine des ASJ et me suis opposé à toutes les critiques qui déclaraient que les ASJ constituent une secte. J'ai vécu avec de nombreuses autres personnes dans l'illusion que les adventistes avaient plus de connaissances bibliques que les autres croyants, et cela parce qu'ils connaissaient la vérité concernant le sabbat.

Mes parents et ma famille furent durant plusieurs générations des adventistes. A partir du milieu des années 1980 je connus un effondrement intérieur sous l'action de l'Esprit et par la confession de mes péchés. L'étude de livres spirituels contribua également à me rendre attentif. J'espérais que les prédicateurs et les assemblées de ma région se laisseraient gagner par une vie spirituelle et pure, mais je rencontrais plus de scepticisme que d'écoute.

J'ai cherché et prié pour obtenir de la clarté. Ce fut une entreprise difficile jusqu'à ce que le Seigneur, plein de grâce, m'ouvrit les yeux, petit à petit. Pendant tout ce temps ce n'est qu'avec ma femme que je pouvais parler de ces combats intérieurs.

Le processus de tri doctrinal et mes luttes s'étirèrent jusqu'en février 1990. Ce fut alors que je donnai tout à fait volontairement ma démission comme prédicateur à l'Eglise des ASJ. Après bien des hésitations et à notre demande, il y eut un entretien avec un des frères directeurs.

Après ma sortie, quelque temps plus tard, un silence absolu s'installa. Parmi les croyants circulait la rumeur que nous nous étions joints à une secte occulte (les Lorenziens). Nous devions vivre avec cette diffamation comme, de tout temps, bien d'autres personnes ayant quitté leur rassemblement.

Plus la distance par rapport aux ASJ grandissait, mieux nous distinguions les contours de leur fausse doctrine. Tant qu'on y est actif jour après jour, souvent on ne veut pas admettre certaines choses. Je dus le constater, honteux et en toute humilité; et, en tant que prédicateur durant de longues années, je dus corriger bien des questions d'enseignement biblique.

Par la grâce de Dieu j'ai enfin compris où j'en étais du point de vue doctrinal. Aujourd'hui encore je suis peiné de ne pas avoir, comme étudiant, examiné en profondeur les fondements de l'Eglise des ASJ, mais d'avoir adopté pleinement la matière enseignée, par exemple la question du jour de repos. Leur enseignement présente, au sens figuré, un voile selon 2 Corinthiens 3,14ss, qui empêche les ASJ de pénétrer dans le sanctuaire de Dieu. Tant qu'un adventiste, sur base des déclarations de l'Écriture sainte et par l'action du Saint Esprit, n'est pas libéré de cette forme de légalisme et de justice par les œuvres, il en est de lui comme du peuple d'Israël. Certes, il

parle du Seigneur, mais il n'est pas saisi par Lui. Les efforts pour connaître une vie de communion avec Jésus Christ se terminent dans un piétinement; mais cela, en général on ne l'admet pas.

Certes, parmi les adventistes il y a aussi des enfants de Dieu sauvés. De nombreux croyants parmi eux s'inquiètent au sujet de certaines questions doctrinales et courent d'une réunion à l'autre dans différentes églises ou rassemblements charismatiques, conscients qu'ils sont de leur déficit spirituel ou, du moins, parce qu'ils ont des doutes à ce sujet. La plupart des membres n'ont pas le témoignage de l'Esprit qu'ils sont sauvés, et cela parce qu'ils n'ont pas rempli les conditions essentielles préalables à la conversion, à la nouvelle naissance et à la certitude du salut. Ils ne connaissent dès lors pas la joie profonde et la paix qu'apporte la nouvelle vie avec Christ. Leur fausse structure doctrinale leur rend difficile d'avoir ces expériences avec Jésus.

Certains points de la doctrine fondamentale originale sont aujourd'hui à peine mentionnés en public; bien des membres ne les connaissent même pas. Pourtant, ces points font partie des piliers de l'Assemblée; il n'est pas correct de les taire ou de les repousser sans s'en repentir publiquement, ce que les pionniers de l'adventisme considéraient comme essentiel.

**Les fausses doctrines de l'ASJ.** Il est indispensable, par attachement à la vérité, de citer nommément les erreurs et les faux enseignements de ce mouvement. Par souci de clarté, ce doit être fait pour tous ceux qui lisent ces lignes et qui, comme moi jadis, se posent des questions, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur de cette dénomination. Ce n'est qu'une vision claire, dans l'abondance des diverses doctrines, qui nous rend capables de mener une vie chrétienne et néotestamentaire dans la liberté, comme Paul l'explique clairement en Galates 5.

*1. La prophétie.* Les ASJ prétendent qu'Ellen Gould White (1827-1915) serait la messagère désignée par Dieu pour le temps de la fin avec ses quelque 2000 visions. Elle a, comme femme et mère de quatre enfants, influencé de manière décisive et marqué l'ASJ depuis le début. Elle est qualifiée par les ASJ d'«esprit de prédiction» selon Apocalypse 19,10: «esprit de la prophétie». L'élément

moteur universel: ses écrits «inspirés» et de nombreux livres parus en plusieurs langues.

Pour le baptême ou pour l'ordination d'un prédicateur il est nécessaire qu'une confession d'adhésion à ses «principes de base» soit rendue publiquement. Il se forme ainsi une dissimulation que l'on ne peut pas qualifier d'anodine. Toutes les erreurs ont été «vues» en dernier lieu par elle et considérées comme correctes. Sa biographie personnelle non embellie datant du 19<sup>e</sup> siècle montre clairement qu'elle était réellement et ce qui, du point de vue biblique, est incompréhensible. Le rejet de sa personne et des enseignements spéciaux, tenus en haute estime en raison de ses visions, conduirait à de graves conséquences au sein des ASJ.

Il est juste d'affirmer que ce n'était pas le Saint Esprit qui parlait à travers elle, mais bien des esprits d'en-bas. La lecture de ses livres crée un esprit d'angoisse. Pour elle, l'église des ASJ est l'«assemblée du résidu», de ceux qui seront sauvés. Une prétention démesurée qui n'est justifiée par aucun passage de la Bible et qui met sa personne sous un étrange éclairage.

*2. Attente du retour.* Le nom Adventiste vient du mot Avent qui renvoie à la toute proche venue du Seigneur Jésus. Mais jusqu'à ce jour ni leur enseignement ni leur vie pratique ne témoignent de cette espérance. Dans une mauvaise compréhension de la parousie, l'enlèvement de l'Eglise, le millénium et Israël n'ont aucune place. Les passages bibliques adéquats dans l'Ancien et le Nouveau Testament sont interprétés différemment.

De ce point de vue, l'enlèvement des croyants au ciel ne se fera que quand le Seigneur reviendra et sera vu de la terre entière. Le royaume du Messie est totalement rejeté et, pour les ASJ, les mille ans d'Apocalypse 20 signifieront un repos absolu sur une terre sans êtres humains. Satan serait lié, car plus personne ne vivrait qui pourrait être séduit. Toutes les nations seraient mortes et enterrées; on transpose les mille ans dans le ciel.

Israël comme peuple aurait perdu toutes ses chances depuis le rejet de Jésus. L'Eglise néotestamentaire serait l'Israël spirituel. Selon leur point de vue, le peuple actuel resterait rejeté et le rassemblement des Juifs depuis 1948 est pour les ASJ sans signification. Par la formule biblique «le Seigneur vient bientôt» on lance constamment un appel

au témoignage, à l'activité et à l'agitation, mais avec un faux contenu. Il s'agit toujours d'un recrutement de membres partout dans le monde, recrutement caractéristique de toutes les sectes. Ainsi donc l'espérance biblique des adventistes se voit tordue et mutilée, fondée qu'elle est sur une interprétation de la Révélation (Apocalypse), certes historique, mais indéfendable, ce qui donne beaucoup de fil à retordre à de nombreuses personnes dans les rangs des ASJ.

*3. Le sabbat.* Le quatrième commandement est leur point pivot comme signe visible face à toute la chrétienté. Tous les textes de l'Ancien Testament se rapportant à Israël sont contraignants pour les adventistes. A cela s'ajoutent les nombreux textes relatifs à la vie de Jésus et qui, visiblement, renforcent ces pensées.

Toutes les données concernant les faits rapportés dans les Actes des apôtres et dans les lettres de Paul sont réfutées et mènent tout au plus à des discussions ou même des disputes, car Madame White aurait souvent vu dans des visions le sens spécial du quatrième commandement. L'importance démesurée donnée au sabbat juif, laquelle étonne tellement les gens de l'extérieur, va de pair avec la fausse compréhension que l'on se fait d'Israël.

C'est vers l'an 1845, donc au début du mouvement, que le sabbat fut repris des Baptistes du septième jour et confirmé par des visions. Cette attitude fondamentale est ainsi rattachée à la loi. L'Épître aux Galates reçoit dès lors une interprétation totalement différente. Le sabbat est maintenu, seule la circoncision a cessé.

D'après la lecture adventiste il n'y a que la Loi et l'Évangile. Les ASJ vivent doctrinalement entièrement dans l'Ancien Testament. Jadis ils subissaient de graves repréailles à cause du jour de repos à l'école, dans le cadre professionnel et à l'armée; aujourd'hui cela s'atténue de plus en plus. Cependant, le strict respect du septième jour est encore actuellement exigé.

*4. Les «trois messages angéliques».* Apocalypse 14,6-12 est retenu par les ASJ comme fondement de leur compréhension et de leur prise de conscience d'eux-mêmes. Ce sont les derniers messages d'avertissement au monde bien bas tombé. En même temps ils sont vus comme une rétrospective de l'histoire des ASJ.

Le premier message doit correspondre au mouvement Miller de 1840-1844



► **Se détacher d'une secte n'est pas facile, j'en ai fait personnellement l'expérience. Mais celui qui éprouve du malaise à cause des questions de doctrine et de la vie pratique superficielle manifestée, et qui recherche vraiment la vérité, celui-là donc trouvera de l'aide.**

(prédicateur de réveil avant l'existence des STA).

Le deuxième message aurait été la sortie de toutes les «églises babylo-niennes» pour entrer dans le mouvement adventiste naissant après la déception de l'année 1844.

Le troisième message vaut jusqu'à la venue de Jésus avec, comme point central, la marque d'Apocalypse 13,14-17. Elle est manifestement vue dans la sanctification du dimanche.

L'assemblée du temps de la fin des ASJ interprète le travail missionnaire d'une manière unique: prêcher au monde entier qu'il faut se décider entre le sabbat et le dimanche. Dans cette église on dit aujourd'hui que le peuple de Dieu est présent partout, mais le sabbat est le signe et la preuve que Dieu a reconnu les adventistes comme Son peuple élu.

5. *La «doctrine du sanctuaire».* Tout au long des années passées cette doctrine a le plus touché les adventistes intérieurement et a conduit à des épreuves de vérité et à des abandons dans le passé et dans le présent.

Selon la conception des ASJ la doctrine du «sanctuaire céleste» joue un rôle particulier. 1844 est une année pivot. Ce ne serait qu'à ce moment-là que Christ serait entré dans le Saint des saints. Un comité d'enquête pour tous les vivants aurait alors été introduit là.

Cela signifie pratiquement un salut en deux phases. Dans le livre *Grundbegriffe von A-Z – Lehre und Leben der Siebenten-Tags-Adventisten (= Notions fondamentales de A à Z – doctrine et vie des Adventistes du Septième Jour)*, édité par la communauté, il est écrit à la page 305:

«Subjectivement tout être humain peut avoir la certitude du pardon de ses péchés au moment où il se tourne dans la foi vers Christ. Objectivement suivent le pardon et l'effacement (le rachat) par la

purification sacerdotale au moment fixé prophétiquement (de 1844 jusqu'à la fin du temps de la grâce).»

Par cette conception le caractère unique du sacrifice de Jésus est amoindri, la prophétie tordue et la certitude du salut remise en question.

6. *Le «sommeil des âmes».* Les ASJ rejettent l'idée de l'existence âme-esprit après la mort comme pensée grecque. Pour eux – comme pour les témoins de Jéhovah – l'existence humaine s'éteint avec la mort du corps; seul le souffle retourne à son origine, à Dieu. Pour cela les déclarations du livre de l'Ecclésiaste (Prédicateur) sont retenues, et une image unilatérale est ainsi transmise.

Une division du royaume des morts en hadès et paradis ne fut jamais fondamentalement enseignée, mais plutôt rejetée. Au passage de Luc 16,19-31 il est donné une autre interprétation. Pour eux il n'y a pas de situation intermédiaire d'attente, étant donné que l'esprit et l'âme ne peuvent exister séparés du corps. C'est pourquoi, selon leur conception, l'homme existe dans un état de sommeil inconscient.

7. *La réforme de la vie.* On entend par là un mode de vie sain, ce qui est devenu le slogan de l'adventisme. Les visions et innombrables directives de Madame White ont laissé par-delà les dizaines d'années une trace profonde et élevé ce principe pratiquement au rang de dogme. Les prédicateurs et des laïcs essaient de gagner des gens par cette pensée lors de séminaires et conférences publics.

Cela se fait souvent dans des salles et écoles neutres et sous d'autres appellations afin qu'il ne soit pas fait immédiatement référence au mouvement. Lors de telles soirées il est question de préparation de repas, de saine nourriture, également des fumeurs et de la dépendance de l'alcool, de viande de porc, de végétarisme etc.

Il n'y a certainement rien à dire contre les efforts consentis pour une bonne santé; bien au contraire. Mais l'importance que l'on accorde à ce domaine est trop grande. Par contre, l'éthique chrétienne ne joue pas, et de loin, un rôle aussi significatif; et abstraction faite de cela, dans le chemin emprunté pour venir en aide aux esclaves de la drogue ou d'autres stupéfiants, on ne tient que peu compte de la puissance de la croix. Mais on travaille bien plus avec des moyens purement humains, comme, par exemple, le «plan des 5 jours», la psychologie, des explications sur le fonctionnement des organes du corps, la statistique etc. En conséquence, les résultats sont, comme en médecine, assez moyens.

Il est évident que les questions de second ordre deviennent ainsi les plus importantes. Mais la Parole de Dieu nous montre ce qui est essentiel et compte vraiment: donner son cœur au Seigneur qui le transforme.

**Il faut dire en conclusion** qu'à côté de la visionnaire E. G. White les six piliers de la foi adventiste ont un caractère contraignant. Cette doctrine spéciale différencie l'ASJ de toutes les églises, églises libres et assemblées. Contrairement au temps jadis l'un ou l'autre point n'est pas nécessairement pris tout à fait au sérieux par les membres de la communauté. Mais celui qui rejette sciemment et en principe un de ces six caractères n'est plus dans le vrai sens du terme un véritable ASJ.

Le plus grand problème réside, selon moi, dans le fait que la plupart des croyants de la communauté se penchent trop peu sur ces questions. Souvent les responsables des assemblées n'ont même pas étudié et analysé la question du sommeil des âmes, le service en deux phases, la biographie de E. White etc. A

la décharge de beaucoup de ces membres je voudrais dire que ce ne sont pas des thèmes faciles et que souvent manquent des informations adéquates pour pouvoir se faire une idée correcte.

Notre espoir est que l'Esprit de Dieu qui mène dans toute la vérité convainque de péché beaucoup d'entre eux, les purifie et qu'Il ouvre leurs yeux sur les vérités du Nouveau Testament à la gloire de Son nom.

Les adventistes ne se considèrent nullement comme une secte, mais différentes publications des dernières années vont de plus en plus dans cette direction: accorder aux ASJ un statut spécial parmi les sectes chrétiennes classiques des 150 dernières années. C'est une évolution regrettable, mais typique.

Comment en arrive-t-on à cela? Les mormons, les témoins de Jéhovah, la Science chrétienne etc. se différencient des autres chrétiens et sont, de par leur doctrine –comportant même souvent des éléments occultes – clairement reconnaissables comme sectes. Par contre, la communauté adventiste va aujourd'hui, en raison du manque de certitudes et de diplomatie, dans une autre voie. Elle se montre plus ouverte au monde extérieur; elle héberge dans ses rangs – là où l'on donne trop d'importance à Mme White – le conservatisme, mais d'un autre côté également le libéralisme, et elle s'ouvre largement à l'oecuménisme.

Les organes dirigeants ne voient pas ou n'acceptent pas de voir cette fausse construction doctrinale; il ne reste dès lors que la voie d'adaptation, de minimisation et de retouchement. Toutes les concessions faites à l'héritage réformateur de Luther ne peuvent cacher que le mouvement adventiste, en raison du manque de liberté, s'accroche aux fausses doctrines, même si elles ont une teinte évangélique. Seule la personne, à titre individuel, peut connaître des changements par la grâce de Dieu, si elle veut sérieusement plaire à son Sauveur Jésus Christ.

Se détacher d'une secte n'est pas facile, j'en ai fait personnellement l'expérience. Mais celui qui éprouve du malaise à cause des questions de doctrine et de la vie pratique superficielle manifestée, et qui recherche vraiment la vérité, celui-là donc trouvera de l'aide. Même à la question: «Où vais-je aller maintenant?», le Seigneur répondra. En terminant j'aimerais encourager chaque lecteur par Hébreux 12,1-3.18-24. ■



### 1 TIMOTHÉE 5,1-3

# Le comportement respectueux dans la vie pratique de l'assemblée

**Dans la 1<sup>ère</sup> Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 13<sup>ème</sup> partie de notre étude.**

■ NORBERT LIETH

**E**n 1. Timothée 5,1-3 Paul recommande: *«Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des soeurs, en toute pureté. Honore les veuves qui sont véritablement veuves.»*

Remarquable l'attention que porte toujours la Bible à l'individu et combien elle apprécie que nous manifestions du respect les uns envers les autres. La Parole de Dieu nous enseigne combien nous devons respecter le grand âge et comment nous devons accepter et maintenir la différence entre les sexes. Elle nous apprend que la politesse doit avoir la première place dans tous les devoirs à

remplir, notamment en cas d'exhortation nécessaire après un faux pas commis. On voit ici une fois de plus clairement que l'enseignement biblique est supérieur aux autres religions. Un exemple: en Arabie saoudite une femme de 75 ans a été condamnée à 40 coups de fouet et 4 mois de prison. Son délit: avoir été «en compagnie de deux personnes du sexe opposé» qui ne faisaient pas partie de sa proche parenté.<sup>1</sup>

En outre, il est mis un frein au danger de l'orgueil et de l'arrogance; notamment dans le cas d'un dirigeant d'assemblée (ici Timothée) qui ne doit pas se placer en chef au-dessus des frères et des soeurs; il doit se tenir respectueusement à côté d'eux. Parce que l'assemblée fait partie de la maison de Dieu, les contacts les uns avec les autres devraient être familiaux: *«Ainsi donc, vous n'êtes plus des*

*étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu»* (Eph. 2,19). En français courant: *«Par conséquent, vous les non-Juifs, vous n'êtes plus des étrangers ou des gens venus d'ailleurs; mais vous êtes maintenant des concitoyens des membres du peuple de Dieu et vous appartenez à la famille de Dieu.»*

Les premiers versets de 1 Timothée 5 tournent autour du thème «exhortation». Ils nous rappellent premièrement que n'importe qui (chaque «genre» de personnes nées de nouveau) peut à tout moment commettre une faute. Même le grand âge ne met pas à l'abri d'une folie. Chez les gens âgés également il peut se produire quelque chose qui n'est pas convenable et qui exige une répréhension. Pour la faire, il faut d'une part du courage et, d'autre part, il importe de faire preuve de sensibilité, de tact et de respect.

– Un homme âgé ne doit pas être traité durement, mais il doit être exhorté comme un père. Si quelqu'un a une exhortation à adresser à son père – ce qui peut fort bien arriver –, comment lui parlera-t-il? S'il est croyant, certainement pas en criant.

– Les hommes plus jeunes doivent être traités comme des frères, donc comme des personnes du même âge, et non pas toisés de haut. Un frère n'est pas un esclave, un étranger, mais quelqu'un qui est de la famille.

– Avec les femmes âgées, il faut se comporter comme avec des mères, de la même manière qu'avec des hommes chargés d'ans. Le dédain ou le mépris n'ont pas leur place.

– Les femmes plus jeunes doivent être considérées et traitées comme des soeurs (exactement comme les frères plus jeunes). Avec ceci en plus: la décence. Il faut donc respecter une distance certaine, faire preuve de discrétion et de pureté intérieure.

– Les veuves doivent être honorées, ce qui signifie: au départ d'une attitude intérieure, leur manifester de l'estime et du respect. Manifestement les veuves, dans la société de jadis, souffraient particulièrement de ne pas être estimées, mais d'être négligées, tenues à l'écart. L'assemblée a le devoir de soutenir les femmes qui n'ont plus leur époux pour s'occuper d'elles. ■

<sup>1</sup> A.v.U. 16 décembre 2009

## Un chrétien peut-il aller à la perte?

Est-il possible que quelqu'un qui, dans la repentance, s'est converti à Jésus et est passé par la nouvelle naissance apostasie de la foi et perde son salut?

**N**on, il est impossible qu'il aille à la perte. Dans la Bible il est clairement parlé dans de nombreux passages du bonheur éternel d'un enfant de Dieu; elle ne remet donc pas en question cette garantie dans d'autres versets. Dans certains de ceux-ci où un doute pourrait se former en nous, il doit être question d'autre chose. Si on lit ces passages difficiles avec plus d'attention et si on les considère dans le contexte global de la Bible en procédant par comparaisons, on comprend qu'il est alors question de quelque chose d'autre.

Ce n'est que par Jésus Christ que nous sommes sauvés, en Lui seul. Il est écrit dans la fameuse prière sacerdotale de Jésus, en Jean 17,19: *«Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.»* Cela signifie que celui qui croit en Jésus, à Sa sanctification – au point de vue de la position – est sanctifié. Un être humain devenu croyant est donc mis dans la position de Jésus. Il est en Christ et est vu par Dieu le Père dans la position de Son Fils. Dans une autre version (allemande) de ce verset: *«Pour eux je donne ma vie pour que leur vie t'appartienne.»* Jésus a donné Sa vie de perfection pour des pécheurs afin que leur vie appartienne au Père. Oui, Il est le parfait fondement. Quand quelqu'un croit et naît de nouveau, sa vie est placée en celle de Jésus et ne peut se perdre. D'où cette demande de Jésus dans la même prière sacerdotale: *«Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire»* (Jean 17,24). Tous ceux qui sont nés de nouveau sont donnés au Fils par le Père. Ils seront près du Fils et resteront toujours près de Lui, et ils verront Sa gloire. C'est Son Eglise; elle est un corps qui ne peut plus être séparé de Lui.

L'affirmation en Jean 6,37-39 va dans la même direction: *«Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui*

*qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.»* Si un chrétien né de nouveau pouvait aller à la perte, ce serait, à mon sens, une honte pour le sacrifice de Jésus sur la croix. La doctrine de la perte du salut enlève à Jésus l'honneur qui Lui revient et fait que la grâce n'en est plus une. Dans l'optique du sacrifice total de Jésus, Son holocauste, la volonté du Père est que quiconque est allé à Jésus et Lui appartient n'aille à la perte. Jésus a remporté une victoire totale; Son triomphe consiste en ce que nous avons été arrachés une fois pour toutes à l'ennemi et que nous faisons partie de Son royaume.

L'apôtre Paul a écrit en Romains 8,38-39: *«Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.»* Tel est l'amour que l'on peut expérimenter dans la rédemption. Il n'est pas question là de l'amour de Dieu pour tous les êtres humains, mais de l'amour pour ceux qui ont trouvé Christ comme Sauveur. Il ne peut y avoir un argument plus clair et plus absolu que celui-là. Dans les concepts «ni la mort ni la vie» est inclus tout ce qui pourrait avoir de l'influence sur notre vie. Un homme vraiment né de nouveau ne peut pas se séparer de Dieu; seul peut le faire quelqu'un qui n'est pas né de nouveau, mais qui se donne une apparence de chrétien. Rien ne peut se passer dans la vie ou dans la mort qui soit capable de nous séparer de l'amour de Dieu. Même dans le monde des esprits il n'y a aucune puissance ni aucune influence qui pourraient nous séparer de Jésus. Il n'y a aucun événement, présent ou futur, qui pourrait mener à cette situation; ni non plus la puissance du péché, ni la hauteur ni la profondeur ni aucune autre créature. Pourquoi? Parce que l'oeuvre accomplie à Golgotha surpasse tout! Nous lisons en Romains 8,34: *«Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!»*

Le salut éternel n'est pas fondé sur nos oeuvres; il l'est entièrement sur la grâce. Prenons par exemple la citoyenneté: vous êtes né dans un pays et en êtes en conséquence citoyen, pour autant que vos parents soient également des citoyens de ce pays (selon la loi en vigueur dans ce pays). Personnellement vous ne pouviez rien faire pour cela. Si vous ne vous soumettez pas aux lois de ce pays, vous subirez un châtement, mais personne ne pourra contester votre droit à la citoyenneté. Vous pouvez tout perdre: votre liberté, votre argent, votre travail, votre maison, mais pas votre droit de cité. C'est pourquoi la grâce ne serait plus la grâce si un enfant de Dieu pouvait aller à la perte. Nous retomberions ainsi dans la justice par les oeuvres et personne ne pourrait avoir une véritable certitude du salut.

Dans l'Épître aux Ephésiens il est également écrit: *«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie»* (Eph. 2,8-9). La grâce venant de Dieu est l'unique fondement de notre indestructible salut. S'il s'agit du don de la félicité, c'est la grâce seule qui le rend possible. Si l'on pouvait aller à la perte, on devrait mériter la certitude du salut par des oeuvres.

William McDonald a écrit: *«Le seul chemin sur lequel Dieu a pu offrir à l'humanité une solide rédemption a été celui de la grâce, par le moyen de la foi. Le salut par la grâce signifie que tout repose sur Dieu et que rien ne dépend de nous, les humains. Mais si tout repose exclusivement sur Dieu, il n'y a dès lors pas d'échec possible.»* En ce qui concerne la grâce et la félicité, Jésus Christ est le chef et le consommateur de notre foi, ainsi que nous le lisons en Hébreux 12,2: *«... les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu»*, et en Philippiens 2,6: *«Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.»* N.L. ■

## Une femme doit-elle avoir les cheveux longs?

Il est écrit en 1 Corinthiens 11,14-15: *«La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été donnée comme voile?»*

**Q**ue nous enseigne la nature? Plus il fait chaud dans certains pays, plus les cheveux de la femme se font courts (ne pas oublier non plus: à la ménopause ses cheveux deviennent automatiquement plus courts). J'ai eu plusieurs fois déjà l'occasion d'aller en Afrique. Un ami indigène au Cameroun m'a dit que plus la chaleur était forte dans la région, plus courts étaient les cheveux des femmes, leur croissance cessant même parfois. Ainsi se pose la question de savoir ce que Paul entendait par ces mots: *«La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas...»*? Il est une chose que la Bible nous enseigne clairement: Dieu nous a créés soit homme soit femme. Dans la ligne de cette création, les hommes devraient rester tels (hommes) et les femmes rester femmes. C'est quelque chose que la nature nous enseigne! Il est écrit dans la Bible: *«Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. ... Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour»* (Gen. 1,27.31). Malheureusement, cette image biblique de l'homme se perd de plus en plus; nous vivons dans un monde où les rôles des sexes sont sciemment intervertis et les frontières supprimées.

En 1 Timothée 3,1-7 Paul énumère les qualifications d'un ancien. Les pensées de Dieu au sujet des anciens devraient interpeller tous les hommes de l'assemblée! *«Il faut donc que l'évêque (le dirigeant de l'église) soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. ... Il faut*

*aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable»* (v. 2-4.7).

Et au sujet des pensées de Dieu concernant la femme, nous lisons entre autres ceci: *«Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses»* (1 Tim. 3,11). *«...d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée»* (Tite 2,4-5). Et *«que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions»* (Tite 2,3).

Ainsi apparaît ce que Dieu veut: que l'homme et la femme s'acceptent tels que Dieu les a faits et qu'ils honorent la mission qu'Il leur a attribuée. En conséquence, ils porteront leur chevelure comme la nature le leur dit, avec des différences selon les cultures. S.R. ■



Le prochain numéro paraîtra le 30.09.2011 avec, entre autres, ce thème\*:

### «Le tribunal de Christ»

\*Sous réserve de modification

#### Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'ÂME:** même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél.: (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

#### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ80A  
**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

**Belgique:** Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

**Canada**  
Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

#### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSIION:** Ekm-Nyomda, Palók utca 2, H-1135 Budapest

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

#### INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

E.K. = Ernst Kraft; N.L. = Norbert Lieth; R.M. = René Malgo; B.P. = Benedikt Peters; S.R. = Samuel Rindlisbacher

## SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

### Jésus – Homme et Sauveur

Jésus, l'homme parfait, est notre Sauveur éternellement vivant.

Il devint homme pour, en tant que tel, honorer Dieu, ce qu'Adam et toute sa descendance n'avaient pas fait. Parce que l'homme était devenu pécheur, Jésus dut glorifier Dieu par Sa mort.

Mais Son incarnation était nécessaire pour nous également. Il dut être un homme parfait pour expier nos péchés et devenir notre miséricordieux souverain Sacrificateur (Hébr. 2,12-18). Un souverain sacrificateur doit pouvoir être compatissant (Hébr. 5,2). C'est pourquoi le Seigneur dut devenir homme et, comme tel, souffrir (Hébr. 5,8.9).

Après Ses souffrances et Sa mort Il est ressuscité (l'offrande des prémices, Lévi. 2,12; 23,10.11; Jean 12,24; 1 Cor. 15,20), pour, comme Sauveur vivant, sauver les Siens de ce monde: «*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous*» (Rom. 5,10), et: «*C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux*» (Hébr. 7,25-26).

Dieu n'était pas obligé d'envoyer Son Fils dans ce monde. Le Fils de Dieu accepta tout à fait volontairement de devenir homme et, comme tel, de vivre sur cette terre. Il ne considéra pas comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais Il se dépouilla et devint semblable à nous (Phil. 2,5-7).

La vie parfaite de Jésus devait, à son terme, être offerte à Dieu en sacrifice. Il vécut toute Sa vie de perfection dans le dessein de la donner finalement dans la mort. Toujours à nouveau le Seigneur parlait de Son heure, qui était devant Lui (Jean 2,4; 7,30; 8,20; 12,23.27; 13,1; 17,1). Il pensait là à l'heure de Sa mort. Le seul homme parfait, sans péché dut passer par le feu du jugement divin.

Ce n'est qu'à la croix que le Seigneur souffrit sous la main de Dieu quand Il fut fait péché: «*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous,*

*afin que nous devenions en lui justice de Dieu*» (2 Cor. 5,21). Mais dans Sa vie comme homme Il souffrit de la part des hommes (Jean 11,33; 13,21), parce qu'Il était juste.

Les pécheurs Le contestèrent (Hébr. 12,3), L'injurèrent (Matt. 10,25; Marc 3,21; Jean 8,48). Souvent Ses disciples ne Le comprenaient pas (Matt. 16,22); L'un d'eux Le trahit (Jean 13,18); tous L'abandonnèrent (Matt. 26,56) et l'un d'eux Le renia (Matt. 26,69-75). Alors qu'Il aimait les êtres humains, ceux-ci se montraient hostiles à Son égard; et pour tout le bien qu'Il faisait, ils ne Lui firent que du mal (Ps. 109,4.5). Ils Le haïssaient et tinrent conseil pour pouvoir Le faire périr. Ils Le traquèrent et se saisirent de Lui. Cette inimitié et cette persécution de la part des hommes étaient pour Son âme comme un feu ardent qui la brûlait (1 Pi. 4,12). On L'accusa, Le condamna, Le frappa (Matt. 26,59-68), L'insulta, Le méprisa (Matt. 27,39-44; Ps. 69,20-22) et Le mit à mort (Act. 2,23).

Le Seigneur quitta l'immensité du ciel pour venir sur cette terre sous forme d'un homme, se soumettant ainsi à toutes les limites de la créature humaine. Oui, le Maître absolu de l'univers accepta d'être serviteur. Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes (Hébr. 5,8).

Le Seigneur est le grain de blé (Jean 12,24); Il est le pain descendu du ciel pour apporter la vie au monde (Jean 6,33). La vie du Fils de l'homme fut la véritable offrande de gâteau: Il resta dans la fournaise de l'épreuve (1 Pi. 4,12) tout à fait soumis à Dieu, mais sous la contestation des pécheurs (Hébr. 12,3). En tout temps Il fit ce qui plaisait au Père (Jean 8,29), Lui étant ainsi en parfum de bonne odeur. Comme homme Il fut tout ce que Dieu attendait des êtres humains depuis le début. Comme homme Il a rétabli l'honneur du Créateur.

Il est maintenant un homme glorifié, notre précurseur dans le ciel (Hébr. 6,20). Où Il est et ce qu'Il est, tous ceux qui Lui appartiennent le seront un jour. B.P. ■

Extrait abrégé de *Der ewige Jesus (=L'éternel Jésus)*; disponible en allemand dans nos éditions Appel de Minuit; n° de comm.: 180280

**L'incarnation de Jésus était nécessaire pour nous.**

Largeur: 30 cm  
Hauteur: 30 cm

**Deux  
calendriers,  
un seul prix!**

Largeur: 12 cm  
Hauteur: 30 cm



# Calendrier d'Israël 2012

Les nouveaux calendriers d'Israël offrent de la place pour des notes personnelles (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 53 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique:

**deux calendriers – un seul prix!\***

**N° de commande: 341212, CHF 21.00, EUR 15.00  
(deux calendriers)**

\*Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



**Commandez ici:  
adm@mnr.ch**

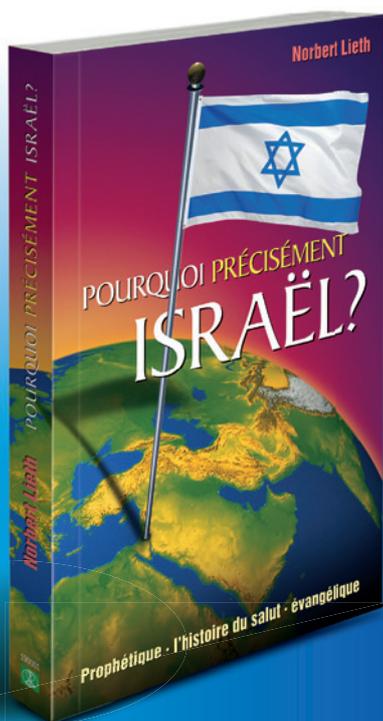
**Bienvenus!**

**Samuel Rindlisbacher**  
vous présentera un message biblique

**Date: Dimanche 30.10.2011, Heure: 15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,  
F – 67720 Hoerd

**Uniquement en allemand – pas de traduction**



**NORBERT LIETH**

## **Pourquoi précisément Israël?**

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

**Livre de poche, 104 pages,  
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-**

# **JOHN MACARTHUR À GENÈVE**

► **LUNDI 3 OCTOBRE 2011  
à 19:30**

*Donnera une conférence sur le  
thème **La vérité cachée au sujet  
de votre identité en Christ,  
l'objet de son dernier ouvrage  
ESCLAVE.***



À l'Event Center  
**HOTEL RAMADA-ENCORE, La Praille**  
12 Route des Jeunes, 1227 Carouge  
Parking Centre Commercial La Praille  
[www.ramada-encore.com](http://www.ramada-encore.com)

Entrée libre (collecte)  
Organisé par [www.eeig.ch](http://www.eeig.ch)

**SOIRÉE  
UNIQUE**



Église Évangélique  
Internationale de Genève



La Maison de la Bible